des Princes &c. Avril 1739. 239 tout patriote doit souhaiter de l'avoir, soit dans les autres Pays, où la Langue Françoise est connue, que l'on entreptend cette nouvelle Edition, que l'on donnera aux Souscrivans pour vingt-quatre florins argent d'Empire, ou soixante livres argent de France.

Mais avant que d'indiquer de quelle manière on se propose de travailler à cette nouvelle Edition, on prie le public, trop souvent trompé dans son attente au sujet des Souscriptions, d'êrre persuadé qu'on lui tiendra avec la dernière sidélité tout ce à quoi on va s'engager, sous la peine siétrissante de perdre toujours son essime & sa consiance.

CONDITIONS.

1. On se piquera d'avoir des Correcteurs, égales ment attentifs & habiles, sans qu'on néglige rien

pour en avoir de tels.

- 2. Comme à la fin de chaque Volume de l'Eddition de Paris, qui est celle que l'on suivra, il y a des Restitutions, des Corrections & des Notes, on les placera dans les Lieux où elles doivent être, en marquant à côté d'où la restitution ou la note ont été prises. Les Restitutions seront mises dans le Texte entre deux crochets; les Sommaires à la tête de chaque Livre; les sautes déja remarquées, & celles qu'on pourra découvrir seront corrigées, & les Notes seront renvoyées au bas de la page; ce qui donnera quelque avantage à cette Edition sur les précedentes.
- 3. L'Bdition de Paris, ayant été faite sur celle de Londres, on les confrontera, pour voir si les Editeurs François ont suivi roujours pied à pied l'Edition d'Angleterre, & si l'on découvre quelques différences on les indiquera avec quelques marques de distinction.

4. Quoique l'Ouvrage contienne 1200. fetiilles.